

Malnutrition

Une éradication trop lente

Torge Piña (IPS)

Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation (FAO), le rythme de diminution du nombre de personnes souffrant de malnutrition dans le monde n'est pas assez rapide si les nations souhaitent tenir leur promesse faite en 1996 de réduire de moitié les 800 millions de sous-alimentés d'ici 2015.

Cette situation sera étudiée lors d'une nouvelle conférence mondiale sur l'alimentation, du 5 au 9 novembre prochains.

Le sous-directeur général de la FAO, Hartwig de Haen, a condamné la lenteur du progrès réalisé pour remplir les objectifs, tant dans les pays riches que dans les pays pauvres. Il a toutefois affirmé que chacun était disposé à accélérer le rythme.

Le sommet du mois de novembre doit prouver l'existence de volontés et de fonds qui permettront de réduire de moitié le nombre de personnes souffrant de malnutrition. C'est ce qu'a souligné l'ambassadeur cubain Juan Nuiry, dont le pays préside actuellement le Groupe des 77 (G77) rassemblant 131 pays en développement. Ce dernier fait également remarquer qu'«il y a de l'argent à investir dans les systèmes de défense spatiale, mais pas dans les tragédies planétaires».

Les objectifs fixés par la FAO n'ont pas été atteints jusqu'ici en raison de volontés politiques trop hésitantes, a ajouté le diplomate



cubain. Il a également insisté sur le fait que le fardeau insoutenable de la dette extérieure — ou «éternelle», selon ses propres mots — n'avait toujours pas été résolu et que la nourriture continuait à être utilisée comme instrument de pression politique.

Environ 60 millions de personnes dans 35 pays font face à des situations alimentaires d'urgence. Les cas les plus alarmants ont été révélés en Afrique sub-saharienne, mais de sérieux problèmes persistent en Afghanistan, en Mongolie et en Corée du Nord.

La FAO estime que 174 millions d'enfants âgés de moins de 5 ans souffrent de malnutrition dans le monde en développement, dont les deux tiers en Asie. L'Afrique et l'Amérique latine, largement touchées, arrivent juste derrière.

L'UE s'engage

À la suite du Conseil européen de Göteborg, le Commissaire européen de l'environnement, Margot Wallström, a confirmé que l'Union européenne s'était engagée à atteindre, dans les plus brefs délais, l'objectif d'une aide au développement au moins égale à 0,7 % du PNB.

Faisant part de sa position personnelle sur la question, elle a indiqué qu'elle espère que ces «plus brefs délais» signifient en réalité «très bientôt».

Les répercussions de la réalisation de l'objectif de 0,7% seraient significatives (jusqu'à présent seuls quatre pays de l'Union ont atteint cet objectif – le Danemark, le Luxembourg, les Pays-Bas et la Suède).

La plupart des pays apportent une aide sensiblement moins élevée la Grande-Bretagne par exemple qui, dans l'absolu, est le 4ème donateur après l'Allemagne, le Japon et les États-Unis, n'excède guère 0,3 % de son PNB.

Margot Wallström a également insisté sur le fait que le Conseil européen avait reconnu la dimension globale d'un développement durable et qu'il avait invité l'UE à jouer un rôle prépondérant au niveau international dans la dernière ligne droite avant la Conférence de Rio+10.

Avec l'autorisation de Europa World.

Ressources Web

www.oecd.org/dac/htm/pubs/aid_effectiv.htm
ntl.ids.ac.uk/eldis/aid/aid.htm
www.oneworld.org/thinktank/id/
www.euforic.org
www.wusgermany.de
www.un.org/reports/financing/
www.un.org/esa/ffd/
www.oecd.org/dev/
www.nscentre.org
www.dea.org.uk

www.defy.ie
www.globaleducation.ch
ntl.ids.ac.uk/eldis/deved/ded_lele.htm
www.un.org/Pubs/CyberSchoolBus
www.undp.org/dpa/choices/2001/june/index.html
www.netaid.org
www.developmenteducationireland.org
www.mupedza.ch/index_u.html
www.komment.at